LE RETOUR DES ROIS MAGES

DU MÊME AUTEUR

Poésies Nouvelles, précédées de **Premières Poésies,** 3e mille (1903) . . . . 2 »»

Les Matinales, poésies (ouvrage couronné par l'Académie Française), 4e édition. Bernard Grasset, édit., 1909. . . . . 3 50

Celle qui nous revient, poème à dire (1914-1919). Bernard Grasset, édit. . . . . 5 »»

Théatre

Sainte-Odile d'Alsace, légende en 3 actes, en vers, représentée au Trocadéro, aux Arènes de Royan et au Bon Théâtre. H. Boulord, édit., Niort . . . 5 »» (port en sus).

FRANCE DARGET

LE RETOUR DES ROIS MAGES

Conte de Noël en 1 acte, en vers

AVEC ADAPTATION MUSICALE

(Chant et musique de scène)

D'ÉDOUARD MIGNAN



NIORT

H. BOULORD, Libraire-Editeur

15, Place du Temple

PERSONNAGES

MELCHIOR	*Rois Mages.*
GASPAR	
BALTHASAR	

L'ANGE AZRIEL.

SATAN.

LE RETOUR DES ROIS MAGES

Prélude-Orchestre

Le désert de Judée. Une nuit immense peuplée d'étoiles, où brille, à l'Orient, un astre surnaturel. L'ange Azriel étend les bras vers l'horizon.

SCÈNE PREMIÈRE

AZRIEL

O plaine heureuse de Judée,
Lieux bénis dont les moindres noms
Passeront la suite insondée
Des âges et des horizons !
Toi qu'à jamais rendra sublime
Le cri, dont tressaille le ciel,
D'un enfant qu'un souffle ranime,
Salut, salut, sol immortel !

UNE VOIX, *sardonique, dans l'ombre*

O désert que la fièvre habite,
Poudre aride où le voyageur,
Syrien, Mède ou Moabite
Bientôt lassé, se couche et meurt !

Cercle fatal aux caravanes
Où rien ne guide, où rien ne croît,
Deuil flottant sur des lignes planes,
Salut, salut, terre d'effroi !

(*Satan surgit à côté de l'Ange.*)

AZRIEL

Satan ! Que fais-tu là ?

SATAN

Je veille.
Ma place à la tienne est pareille,
Azriel ; et cet air de feu
Aussi m'appartient bien un peu.

(*Il se frotte les mains.*)

Ah ! ah !... Combien de personnages,
Par son simoun et ses mirages,
Par son soleil aux durs ravages,
Il m'envoya, le bon désert !
Marchands scythes dont les lainages
A Tyr, furent payés trop cher ;
Chaldéens cherchant, l'œil en l'air,
Un astre au ciel plein de présages ;
Thébains regagnant leurs rivages,
Tous, grâce au sable où l'on se perd,
Cuisent à présent, fous et sages,
Dans la cuve de Lucifer !

AZRIEL

Silence !... Ton pouvoir immonde,
Malin, aujourd'hui disparaît.
Car, là-bas, sur la paille blonde
Où se penche un sein plein de lait,
Il est né, le Sauveur du monde !
Et ce sol dont hérita Sem,
Va voir passer, gloire profonde,
Les Mages qui, beaux comme l'onde,
S'en reviennent de Bethléem !

Ils vont, foulant l'immense plaine,
Tous les trois, dans l'ombre, — Gaspar,
Le Nubien au front d'ébène,
Et Melchior, et Balthasar !

Hérode, à la crèche lointaine
Par ruse avait conduit leurs pas,
Mais vers le Maître plein de haine,
Instruits, ils ne reviendront pas.

Je leur ai, visible en un rêve,
Ordonné, de par le Seigneur,
De suivre, sans doute ni trêve,
La Surnaturelle Lueur !

Plus sûrs même que ne fut l'Arche,
Ils vont maintenant leur chemin.
Rien n'arrêtera dans leur marche
Ceux sur qui Dieu posa sa main !

SATAN, *éclatant de rire*

Ta foi dans ces hommes est grande,
Azriel ! Et ne crains-tu pas
Qu'avant que l'étoile descende
D'aller vers elle ils ne soient las !

AZRIEL

En leurs cœurs l'extase commande.

SATAN

Parfois il suffit qu'on défende
Pour que le crime ait plus d'appâts.

AZRIEL

Mauvais !... vainement tu supposes,
Ces hommes, dont j'ai le serment,
Pour avoir baisé les pieds roses
De Jésus fragile et dormant,
Ont, dans l'âme, de telles choses
Que tout, auprès, n'est que néant !

SATAN

Bah ! quand vient l'heure de l'épreuve
La chair cède... En veux-tu la preuve ?
Permets seulement qu'en ces lieux
Je tente ces trois bienheureux
Et tu verras si je m'abuse
Sur leur foi.

AZRIEL

Tu perdras ta ruse.

SATAN

Essayons donc ! Maître, je veux
Qu'avant qu'en la plaine confuse
La nuit rouvre ses voiles bleus
Chacun d'eux, trahissant ses vœux,
D'obéir à ta voix refuse...
Puis-je l'essayer ?

AZRIEL

Tu le peux.
Si j'autorise ta démarche,
C'est pour qu'en sorte plus certain
L'éclat du Seigneur trois fois saint.
Epuise ici tout ton venin.
Rien n'arrêtera dans leur marche
Ceux sur qui Dieu posa sa main.

(*L'Ange s'envole.*)

SATAN

Au revoir donc, bel ange !... Rentre
Au paradis plein d'hosannahs !
Ce sable ardent devient mon antre
Et le Mal sombre est dans mon bras !

(*Azriel a disparu. Satan triomphant se dresse sur le désert.*)

SCÈNE II

(*Musique de scène : N° 1 de la partition*)

SATAN, *seul*

(*Il fait des gestes magiques et l'on voit apparaître peu à peu, autour de lui, tout ce qu'il évoque.*)

Et maintenant, ô mornes perspectives,
Sous mon geste transformez-vous !
Qu'ici jaillisse une source d'eaux vives
Chantante au milieu des cailloux ;
Que sassafras, palmier, santal et saule
Mêlent l'ombre avec le parfum,
Et que les fruits d'un pôle à l'autre pôle
S'offrent en un été commun !

(*Des silhouettes d'arbres frissonnent. La source jette un éclair. Toutes sortes de choses fleuries et mûres apparaissent.*)

Claire oasis qu'un prodige balance,
Apparais divine en l'air bleu !
Par le désir attire qui s'avance
Et par l'ivresse retiens-le !

(*La nuit pâlit. Une ligne rose cercle l'horizon.*)

Et toi, soleil incendiaire et rouge,
Eclate dans les cieux vibrants !

La plaine où rien ne chante, où rien ne bouge
Va voir passer les Rois errants.

(Satan disparaît comme le jour se lève. Lumière éclatante. L'oasis merveilleuse resplendit dans toute sa beauté.)

SCÈNE III

(N° 2 : Arrivée des Rois Mages et Hymne)

HYMNE DES MAGES *au loin*

Noël ! Noël !
Jésus dans la crèche champêtre
Descend du ciel.
Son règne est tel
Qu'on verra Jéhovah paraître
A son appel,
Et qu'éternel
Tu seras de l'avoir vu naître,
Sol d'Israël !

(Les trois Mages apparaissent montés sur des chameaux.)

GASPAR, *s'arrêtant et regardant Balthasar*

J'ai soif !

BALTHASAR

Oui, ce soleil est torride et nous pèse !
Nous faudra-t-il longtemps vivre en cette fournaise ?

MELCHIOR, *sévère*

Hommes légers ! — Voici cinq heures seulement
Que nous suivons l'ordre de Dieu, pieusement !
Marchons et reprenons sa louange !

GASPAR, *s'arrêtant de nouveau et humant l'air*

Il me semble
Qu'une odeur de fruits mûrs sur ma narine tremble !

BALTHASAR, *de même*

Et moi je crois entendre une eau fraîche courir !

GASPAR, *découvrant tout à coup l'oasis*

Oh !... Voyez !...

BALTHASAR, *ébloui*

C'est l'Eden qu'un souffle a fait fleurir !

GASPAR

Sur l'horizon ondule une vapeur de palmes !

BALTHASAR

Enchantement !

GASPAR

Des fruits !

BALTHASAR

De l'ombre !...

GASPAR

Soyons calmes !
D'un mirage, souvent, ô désert, tu trompas !

BALTHASAR, *voulant s'élancer vers l'oasis*

Essayons donc ! Cueillons !...

GASPAR, *de même*

Goûtons !

MELCHIOR

N'approchez pas !
Vous vous perdez en suspendant vos pas !
Il fut dit : « Levez-vous de suite,
Et sans vous arrêter dès lors,
Fixant l'Etoile qui palpite,
Suivez-la, car Hérode et le Malin sont forts ! »
Mes frères, de ce lieu détournez-vous !

GASPAR

Non, certe !
Cueillir un fruit n'est pas pécher !

(*Il descend de sa monture.*)

BALTHASAR, *faisant de même*

Et l'ombre offerte
Prouve-t-elle pas Dieu sur nos besoins veillant ?

MELCHIOR, *soupirant*

Parfois le Mal se fait au Juste ressemblant !

(*Gaspar et Balthasar sont entrés dans l'oasis.*)

(*N° 3 : Trio*)

BALTHASAR, *cherchant à entraîner Melchior*

Viens, parmi l'ombre et la mousse,
Sans effroi viens te reposer.
Aucune heure n'est aussi douce,
Parmi les branches laissons nous griser.

GASPAR, *de même*

C'est l'oasis merveilleuse
Qui nous berce dans son éclat.
L'oasis délicieuse !
L'oubli de la terre est là.

MELCHIOR, *les repoussant*

Cette splendeur est ténébreuse
L'oubli du devoir est là.
Que cette brise ensorceleuse
Ici n'arrête plus nos pas...

BALTHASAR

Ont-ils, tous ces frais calices
Des âmes en leur vol blond ?

GASPAR

L'on dirait des mains qui glissent
Pour mieux rafraîchir mon front. .

MELCHIOR

La foudre du Seigneur sur ces coupables gronde.

Ensemble

GASPAR ET BALTHASAR

Viens, parmi l'ombre et la mousse,
Sans effroi viens te reposer
Aucune heure n'est aussi douce
Parmi les branches, laissons-nous griser.
C'est l'oasis merveilleuse
Qui nous berce dans son éclat,
L'oasis délicieuse !
L'oubli de la terre est là !

MELCHIOR

Fuyez ces lieux où le délice abonde.
Du Seigneur la foudre gronde,
L'oubli du devoir est là (1).

GASPAR, *cueillant et goûtant toutes sortes de fruits, les uns après les autres*

Ivresse ! Ma gorge aride
Sent couler sur ses parois
En une liqueur limpide
Toutes les saveurs des bois !

(1) Au cas où le Trio ne serait pas exécuté, on continuera et terminera la Scène III par les vers suivants.

Le meilleur de toutes choses
Se mêle dans ces butins :
Les noix ont l'odeur des roses,
Les lis le goût des raisins !

BALTHASAR, *qui, assis dans un berceau de lianes, se balance mollement*

La fatigue qui me brise
Cède à ces bras caressants
Que des murmures de brise
Rythment d'enchanteurs accents.
Ont-ils, ces flots qu'on voit pendre,
Des âmes en leur vol blond ?
Le geste de l'ombre est tendre
Comme une main sur mon front !

MELCHIOR

La foudre du Seigneur sur ces coupables gronde,
Cherchons à les sauver !

(*Il descend de sa monture et paraît au seuil de l'oasis. Gaspar et Balthazar courent à lui.*)

GASPAR

Melchior ! Non, ces lieux où le délice abonde
Ne se peuvent désapprouver !

BALTHASAR

Il suffit d'en sentir vivre la paix profonde
Pour dans l'innocence rêver !

GASPAR *prend le bras de Melchior et réussit peu à peu à l'entraîner*

Viens, toi qu'un scrupule attache,
Dans ces bosquets sans pareils.
Le fruit que ma main détache
Contient mieux que des conseils.
Va, goûte, — et sens que ruisselle
En ton cœur tout un Avril !

MELCHIOR, *après avoir mangé le fruit*

Hélas ! une saveur telle
Doit cacher quelque péril...

BALTHASAR, *prenant son bras de l'autre côté et l'entraînant vers les lianes*

Viens dans les lianes molles
Reposer tes membres las.
La fleur ouvre ses corolles
Et la mousse est sous tes pas.
Viens ! viens ! — Tu sentiras vivre
Les Mouvements et les Voix !

MELCHIOR, *étendu dans le feuillage entre Balthasar et Gaspar*

Ce plaisir qui nous enivre
Récèle tous tes effrois !

GASPAR

Mais qu'est-ce donc ?... Je sens ma tête fléchir toute...

MELCHIOR

Mon front s'appesantit...

BALTHASAR

Et, comme une vapeur dissoute,
Il semble que fuit mon esprit...

GASPAR

C'est le sommeil qui m'emporte...

MELCHIOR

Et de son poids m'accabla...

BALTHASAR

Dormons !... L'Eden nous escorte...

MELCHIOR

L'oubli...

GASPAR

...de la terre

BALTHASAR

...est là.

(Tous trois dorment profondément.)

SCÈNE IV

AZRIEL et SATAN *paraissent*

SATAN, *désignant les trois rois endormis et croisant les bras avec triomphe*

Eh bien ! ai-je gagné mon défi, Maître ?

AZRIEL, *se voilant la face*

O honte !

En vain dans le ciel frémissant
Les anges en qui l'effroi monte
Pleuraient sur eux, s'attendrissant.
Ils ont livré leur âme à la chair qui les dompte.

SATAN

Ainsi se perd le paradis !
Ils ont trahi, Maître, à ta vue,
La règle du Seigneur reçue.
Qu'en faut-il faire ?

AZRIEL

Ils sont maudits !
A ton bras je les abandonne.
Et l'Etoile qui, divin but,
Faisait leur force et leur salut,
Je la rapporte à Dieu qui frappe et qui couronne !

(*Azriel disparaît.*)

SCÈNE V

(*N° 4 : Musique de scène*)

(*La scène change d'aspect. De gros nuages envahissent le ciel, faisant presque les ténèbres. Le vent souffle en tourbillons et courbe violemment les feuillages. Le tonnerre roule, menaçant.*)

SATAN *éclate de rire au milieu du tapage*

Trois rois ! la proie est riche et rare.
Flambe, ma bonne cuve, et bous !
Dans la vaste plaine en courroux
Quel réveil pour eux se prépare !

(Les trois Mages s'éveillent dans l'oasis.)

GASPAR, *regardant autour de lui avec terreur*

Mes frères ! Qu'est-ce ?... Tout est noir !

BALTHASAR, *de même*

Chaque branche au vent crie et rompt.

MELCHIOR, *étendant les bras et courbant la tête*

Voici la foudre, ô désespoir !
Qui cherche notre front !

SATAN, *dans l'ombre*

Siffle, ouragan ! Eclair, fulgure !

GASPAR, *stupéfait*

Quel songe avons-nous fait ?

BALTHASAR

D'où sort notre âme obscure ?

MELCHIOR, *d'une voix forte*

Mes frères ! nous avons péché !

SATAN, *dans l'ombre*

Tempête ! embrasse la nature !

GASPAR, *courant éperdu*

Les chameaux ?

BALTHASAR

Disparus ! !

GASPAR

Et l'Astre, lueur sûre,
Le vois-tu là-bas qui s'azure ?

BALTHASAR

Hélas ! tout rayon s'est caché !...

MELCHIOR, *de même*

Mes frères, nous avons péché !

GASPAR ET BALTHASAR, *affolés*

Cherchons seuls la route future !

MELCHIOR, *debout, avec autorité*

Arrêtez, insensés !
L'horreur qui nous opprime
A mes yeux dit assez
Combien fut grand le crime !
Courbez-vous, prosternés !
Frappez votre poitrine !

C'est la fureur divine
Qui vous a condamnés !
A la mort désormais
Rien ne peut nous soustraire.
Aux cœurs pleins de forfaits
Il n'est que la prière.

MELCHIOR, GASPAR ET BALTHASAR
tombant à genoux ensemble

Courbons-nous prosternés !
Frappons notre poitrine !
C'est la fureur divine
Qui nous a condamnés !

SATAN

Ils songent maintenant à Dieu : tendresse vaine !
C'est moi qui les emmène !

MELCHIOR, *debout entre Gaspar et Balthasar, regardant vers Bethléem*

O Jésus, couché dans l'étroit abri,
Reçois, toi qu'adore encor notre geste.
Plein de repentir, notre dernier cri :
« Nous avons péché par l'esprit
« En négligeant l'avis céleste.
« Nous avons péché par le cœur
« En cédant au Mal, sous les saules.
« Ce qui pèse sur nos épaules
« Est la punition du Mauvais Serviteur ! »

(*En prononçant ces paroles avec humilité, Melchior a touché son front, son cœur, ses deux épaules... traçant sans le savoir, le signe de la croix ! ! A cette vue, Satan recule terrifié ; un grand souffle balaye les nuages, les murmures, l'oasis... Il ne reste plus dans la plaine que les trois Rois, et Azriel paraît, rayonnant.*)

SCÈNE VI

(*N° 5 : Final*)

AZRIEL, *étendant la main sur la tête des Mages*

Relevez-vous, vous que l'angoisse oppresse,
Un seul geste vous a sauvés !

(*Il se tourne vers Melchior.*)

Melchior, tour à tour frappant, dans ta détresse,
Ton front, ton cœur, tes bras levés,
Tu fis le signe qui vaincra sans cesse,
Plus fort que la force des rois,
Le premier Signe de la Croix !

(*Les trois Rois se sont relevés.*)

Allez ! Vous ne pouvez comprendre
Ce que ce signe rédempteur
A de magnifique et de tendre.
Mais voyez ! dans le ciel vainqueur,
Rien que pour l'avoir fait, ce Signe,
Quatre nouveaux astres sont nés !



(Il désigne aux Mages éblouis une constellation de quatre astres en croix qui vient de surgir au Septentrion.)

Partez, et suivez cette ligne
Qui mène aux lieux prédestinés ;
Et, par sa grâce, pardonnés,
Chantez, chantez la gloire du plus Digne !

(Les trois Mages, remontés sur leurs chameaux, s'en vont vers les Etoiles, tandis qu'Azriel lève la main vers la constellation nouvelle :)

Et toi, divinement dans ces lieux apparue,
Croix du Sud au front souriant,
A jamais, sur ce sol qui dévore et qui tue,
Guide les voyageurs des pays d'Orient !

HYMNE DES MAGES *(s'éloignant)*

Noël ! Noël !
Jésus dans la crèche champêtre
Descend du ciel.
Son règne est tel
Qu'on verra Jéhovah paraître
A son appel,
Et qu'éternel
Tu seras de l'avoir vu naître,
Sol d'Israël !

RIDEAU

Saint-Maixent. — Impr. GARNIER.